



Spectatif

Passionné par le Théâtre, la Musique et les Spectacles Vivants, impressionné par la Poésie, la Peinture, la Photographie et les Arts Plastiques, je partage ici des coups de coeur, des chroniques et des commentaires. Frédéric Perez. « La vérité au théâtre est à jamais insaisissable » Harold Pinter.

LA DAME DE CHEZ MAXIM

Le 14 septembre 2017 par Frédéric Perez

Quelle bonne et belle idée de reprendre cette illustre pièce de Georges Feydeau pour l'adapter en spectacle trépidant aux allures de « musical » et aux accents marqués de burlesque.

Crée en 1899, cette pièce emblématique du répertoire de Feydeau a contribué à donner ses lettres de noblesse à la comédie de boulevard, drôle et insidieuse, faisant la nique à la bourgeoisie installée dans ses frasques et ses débordements, pour laquelle « vivre de plaisirs » est un bien ordinaire et non pas un luxe.

Cette adaptation de Johanna Boyé et Paméla Ravassard actualise le texte en y apportant des coupures adroites et des ajouts spectaculaires sans jamais trahir son esprit ni sa force. Du très beau travail.

Trépidant et callé au cordeau, sur une musique « live » jouée de Mehdi Bourayou, se baladant aussi bien dans le jazz, la pop ou la chanson populaire et gouailleuse, ce spectacle vaut le détour.

Ça danse, ça chante, ça crie, ça rit et ça joue ! Du Feydeau dans tous ses ébats.

De quiproquos en malentendus, de malices en traits cinglants, d'apartés en sous-entendus, nous retrouvons tous les ingrédients de la pièce originelle déportée côté « délire » et colorée de scènes chantées, dansées et jouées avec un abattage foldingue, efficace et précis.

Transformés le plus souvent en dingueries façon cartoon, les scènes hilarantes de Feydeau deviennent gaguesques et tout aussi désopilantes. Du Feydeau des grands jours, autres, venus d'ailleurs et pourtant de la même veine, ravageuse et dépotée.

La mise en scène de Johanna Boyé donne le rythme nécessaire à la mécanique singulière et implacable, habituelle de l'auteur. Truffée d'astuces, d'effets aux limites du clownesque, la pièce trouve une fraîcheur supplémentaire et un dépassement contemporain, adroits et maîtrisés.

Il y a du merveilleux dans cette fantaisie que la distribution tout entière sert avec un dynamisme et une précision toujours justes et redoutablement drôles.

La pétillante Vanessa Cailhol subjugué en Môme Crevette. Elle chante avec un fichu joli brin de voix, elle danse et elle joue avec splendeur. Florian Choquart est un Petypon monté sur ressorts, au comique abouti, du grand art. Vincent Viotti dégingue tout sur son passage en Général plus fou que les autres ou presque. Arnaud Dupont, Lauri Lupi, Garlan le Martelot, Paméla Ravassard sont tous aussi fougueux et convaincants dans leurs différents rôles. Une fine équipe !

Un spectacle dynamique et jubilatoire. Une friandise de qualité à ne pas manquer.